

Repères

Avril 2005

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France

En %	Volumes	Dépenses
Pomme	28	23
Orange	19	14
Banane	14	12
Fraise	8	17

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

	Pages
Banane	18
Avocat.....	20
Orange.....	21
Pomelo.....	22
Litchi.....	23
Mangue.....	24

Avril 2005 / Avril 2004			
Prix	↓	Vol.	↓

Pomme

Le marché s'est affaibli. Les ventes sur le marché local se sont ralenties. De la même manière, les sorties à l'export ont été plus lentes (surtout pour la Braeburn) en raison d'une compétition accrue due au développement de la campagne de l'hémisphère sud (surtout dans l'Europe du Nord). Les prix ont légèrement baissé. Des stocks significatifs étaient encore disponibles en fin de mois.

Avril 2005 / Avril 2004			
Prix	↗↗	Vol.	↘↘

Orange

La performance est extrêmement décevante. La demande historiquement faible, vraisemblablement en raison des nombreux problèmes qualitatifs rencontrés les mois précédents, s'est montrée insuffisante pour absorber des disponibilités pourtant très limitées. Seules les Navelate et Valencia d'Espagne haut de gamme et les Maltaise de Tunisie ont pu tirer leur épingle du jeu. La situation a été particulièrement difficile pour les Maroc late et les Navelate d'Espagne standard.

Avril 2005 / Avril 2004			
Prix	↗↗	Vol.	↓

Banane

Le marché signe pour le quatrième mois consécutif une très bonne performance, alors qu'avril est traditionnellement synonyme de perte de terrain. Il s'est même renforcé sur la fin du mois. Le déficit d'offre, peu sensible en mars, s'est creusé. De plus, la présence des fruits concurrents est restée modérée pour la saison. Enfin, malgré un bémol pour la Pologne, le rythme des ventes à l'export a continué d'être particulièrement tonique. Les prix sont restés haut perchés et très stables.

Avril 2005 / Avril 2004			
Prix	↗	Vol.	↓

Fraise

La campagne a commencé d'une manière satisfaisante avec un marché bien équilibré. Les volumes ont été assez limités en raison des températures modérées et surtout des gelées survenues en Espagne en janvier et février (pertes très significatives sur la variété précoce Ventana). L'offre ne s'est réellement développée qu'en fin de mois avec l'arrivée de la Camarosa, des « rondes » du Sud-Ouest et de la Gariguette. Le prix moyen mensuel progresse par rapport à celui de l'année dernière, notamment grâce à une révision à la hausse à partir de mi-avril.

Un éclairage sur la situation et les prix du fret maritime.

Fret maritime..... 25

Fret maritime

Malgré les efforts des armateurs et opérateurs pour maintenir durant tout le mois d'avril les équivalents Time Charter aux niveaux atteints en mars, le marché de l'affrètement s'est effrité à la même vitesse que les années précédentes. Cependant, tandis que la baisse de l'année dernière résultait d'un relatif déficit de bananes équatoriennes, la raison cette année en a été la faiblesse des marchés de bananes provenant pour la majorité de la zone méditerranéenne, marchés inondés de fruits jusqu'en mai.

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-flhor).

Banane

AVRIL 2005

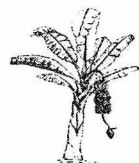
Comparatif mensuel avril 2005 / mars 2005

Prix	Volumes
= ↘ - 2 %	↘ - 4 %

Comparatif annuel avril 2005 / avril 2004

Prix	Volumes
↗ + 37 %	↘ - 9 %

Le marché signe pour le quatrième mois consécutif une très bonne performance, alors qu'avril est traditionnellement synonyme de perte de terrain. Il s'est même renforcé sur la fin du mois. Le déficit d'offre, peu sensible en mars, s'est creusé. De plus, la présence des fruits concurrents est restée modérée pour la saison. Enfin, malgré un bémol pour la Pologne, le rythme des ventes à l'export a continué d'être particulièrement tonique. Les prix sont restés haut perchés et très stables.

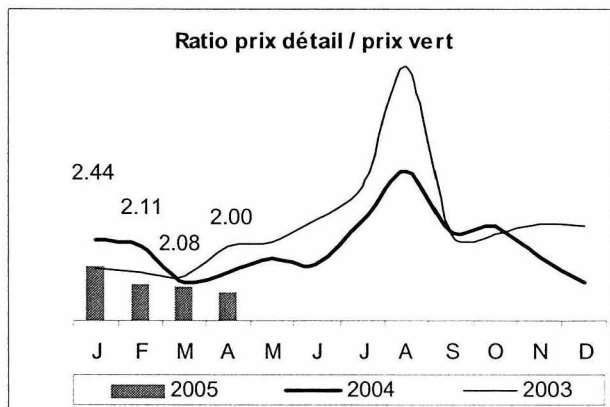
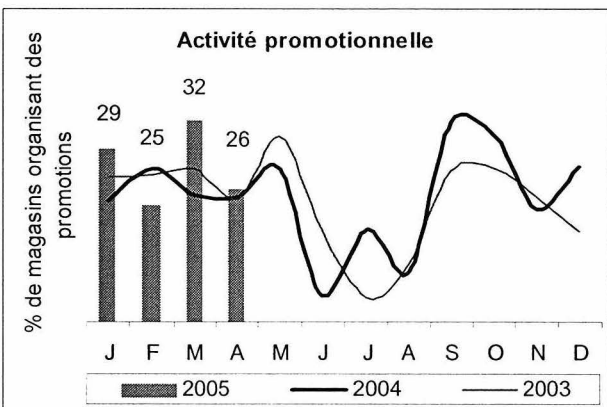
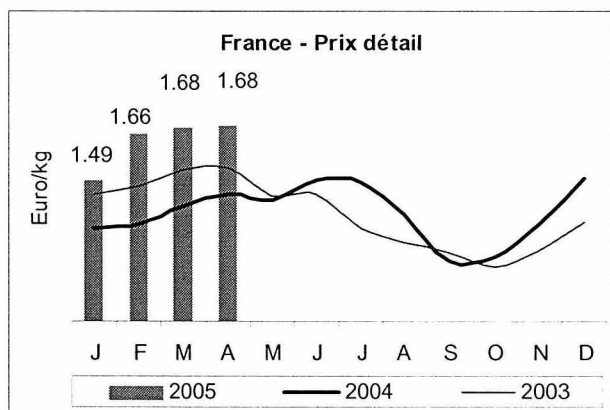
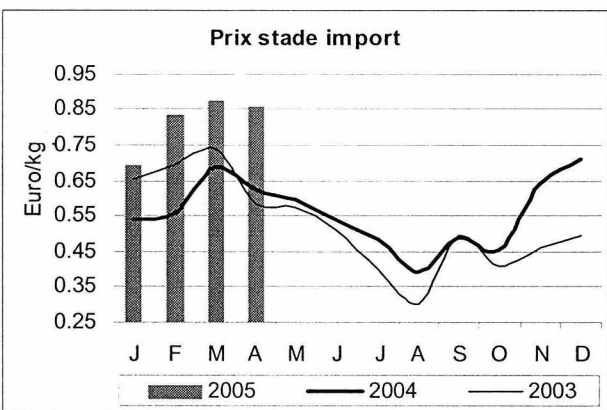


Les apports moyens sont redevenus déficitaires, après un mois de mars plus chargé. Contrecoup des avances de coupe effectuées en mars, principalement en Côte d'Ivoire, les arrivages africains ont progressivement chuté et se sont montrés fortement déficitaires (- 13 % par rapport à la moyenne triennale). De plus, les volumes antillais sont restés significativement inférieurs à la moyenne, même si une hausse assez

légère a été constatée pendant les deux dernières semaines. Le ralentissement saisonnier d'activité n'a été que très peu prononcé, malgré des prix au détail toujours sensiblement supérieurs à la moyenne (+ 16 % par rapport à 2004). A l'exception des fraises d'Espagne et du Maroc, les fruits concurrents sont restés très discrets : pas d'offre de fruits à noyaux précoces (gel en février en Espagne) et désaffection des agrumes par les

consommateurs. Enfin, les sorties à l'export sont restées dynamiques, tout particulièrement vers l'Espagne en raison du déficit en banane des Canaries, ainsi que vers l'Allemagne. Seules les exportations vers la Pologne se sont ralenties (afflux de bananes dollar). Les prix sont restés très stables et même plus fermes sur la fin de la période.

Marché français de la banane — Indicateurs



Marché européen de la banane — Indicateurs

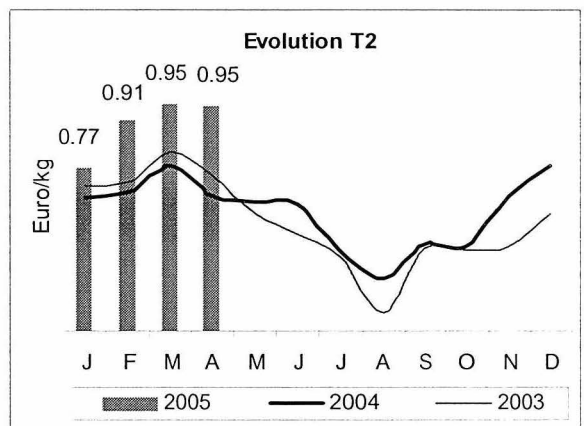
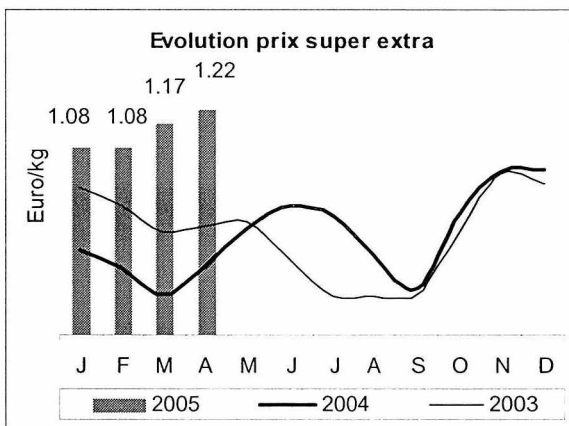
Principales origines en Europe

En tonnes	Avril 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison 2005	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003		2005/2004	2005/2003
Martinique	19 598	+ 8	- 13	67 049	- 16	- 14
Guadeloupe	4 166	- 33	- 45	16 838	- 35	- 46
Canaries	32 327	- 15	- 20	118 307	- 19	- 21
Côte d'Ivoire	17 081	- 20	- 15	69 585	- 10	+ 20
Cameroun	21 980	- 16	- 16	78 667	- 20	+ 10

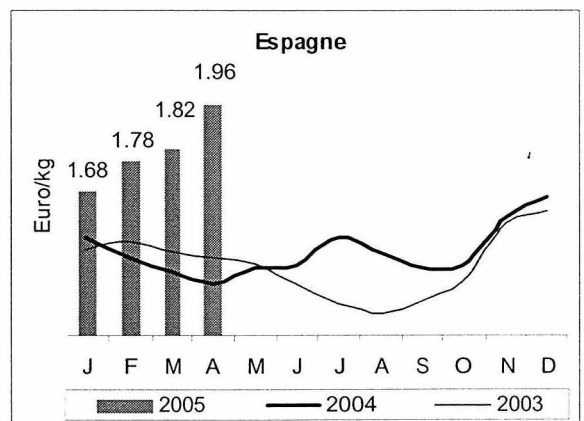
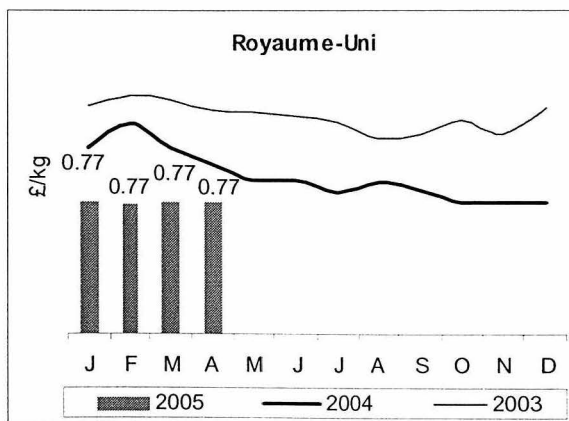
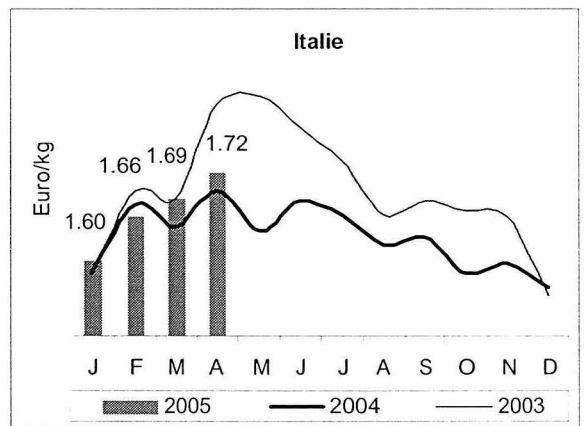
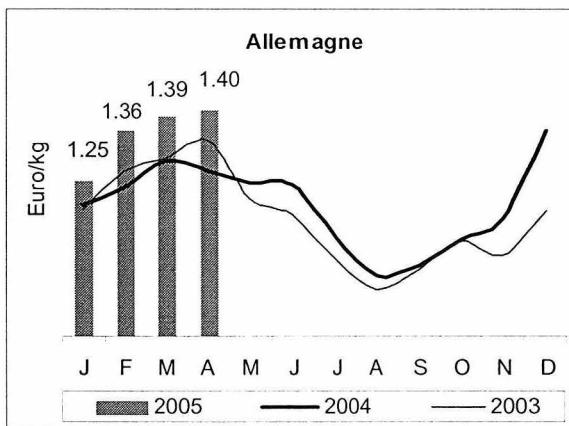
En indice (base 100 : avril 2004)

Dollar	115	+ 17	+ 15	ND	+ 19	+ 17
--------	-----	------	------	----	------	------

Prix vert en Europe



Prix détail en Europe



Sources : CIRAD, SNM, TW Marketing Consulting

Avocat

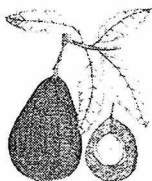
AVRIL 2005

Comparatif mensuel avril 2005 / mars 2005

Prix	Volumes
↘ - 10 %	↘ - 25 %

Comparatif annuel avril 2005 / avril 2004

Prix	Volumes
↘ - 14 %	↘ - 17 %



La performance est mauvaise. Prix moyens et volumes commercialisés affichent un niveau sensiblement inférieur à la moyenne. Le marché des variétés vertes, surapprovisionné durant une grande partie du mois, s'est montré catastrophique. Ce contexte difficile a fortement pesé sur la situation du Hass, qui affiche néanmoins un bilan moins défavorable grâce à des arrivages limités.

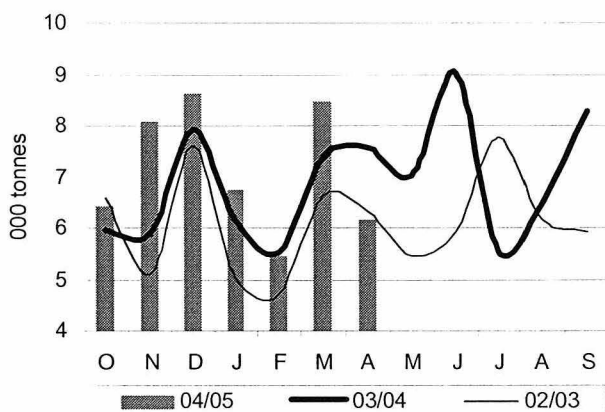
Le bilan est très mauvais pour les variétés vertes. Le marché s'est montré catastrophique en début de mois en raison d'un approvisionnement pléthorique (larges arrivages israéliens, stocks kenyans importants, début précoce du Fuerte d'Afrique du Sud). Les volumes sont peu à peu revenus à la normale. Les arrivages du Kenya se sont espacés et la campagne israélienne a amorcé son

déclin en milieu de mois, alors que les volumes d'Afrique du Sud revenaient à un niveau moyen. Ainsi, le marché a progressivement retrouvé son équilibre, d'autant que la demande s'est accélérée (mise en place de nombreuses promotions). Cependant, les prix sont restés au plancher durant tout le mois. Cette situation a fortement pesé sur la demande en Hass. Mais le marché a été très

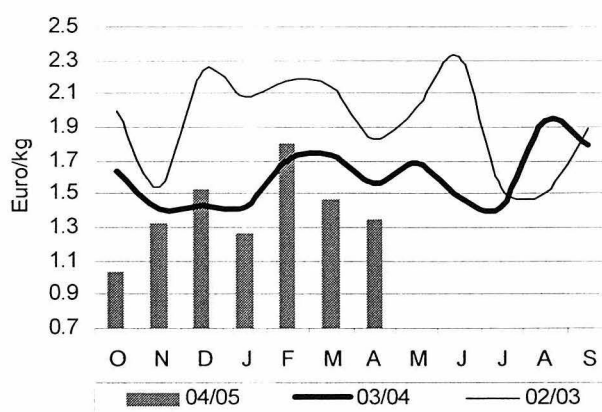
faiblement approvisionné. Les apports mexicains sont revenus à un niveau nettement inférieur à la moyenne et se sont concentrés dans les mains d'un nombre très limité d'opérateurs. L'Espagne est restée très discrète et les apports israéliens se sont focalisés sur le marché anglais. Ainsi, le prix moyen atteint un niveau assez soutenu, mais après avoir cédé beaucoup de terrain en début de mois.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Avril 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison 2004/2005	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003		04-05/03-04	04-05/02-03
Espagne	1 673	- 54	+ 12	14 877	- 20	+ 16
Mexique	710	- 19	- 5	13 459	- 2	+ 2
Israël	2 068	+ 1 152	+ 1 445	18 823	+ 81	+ 60
Kenya	894	- 59	- 52	2 520	- 40	- 35
Afrique du Sud	933	26	- 55	933	- 26	- 55
Total	6 278	- 17	- 1	50 612	+ 6	+ 20

Orange

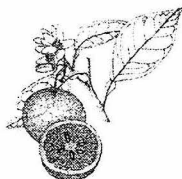
AVRIL 2005

Comparatif mensuel avril 2005 / mars 2005

Prix \uparrow + 8 % Volumes \downarrow - 38 %

Comparatif annuel avril 2005 / avril 2004

Prix $\uparrow\uparrow$ + 27 % Volumes $\downarrow\downarrow$ - 43 %



La performance est extrêmement décevante. La demande historiquement faible, vraisemblablement en raison des nombreux problèmes qualitatifs rencontrés les mois précédents, s'est montrée insuffisante pour absorber des disponibilités pourtant très limitées. Seules les Navelate et Valencia d'Espagne haut de gamme et la Maltaise de Tunisie ont pu tirer leur épingle du jeu. La situation a été particulièrement difficile pour les Maroc late et Navelate d'Espagne standard.

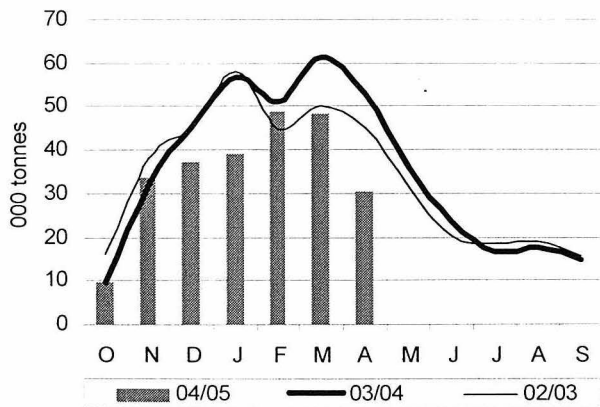
Les ventes d'orange ont été exceptionnellement faibles. Les nombreux problèmes qualitatifs observés depuis que l'ouest du Bassin méditerranéen a été touché par le gel en février semblent avoir détourné la demande de ce produit. Les sorties de Navelate d'Espagne ont été particulièrement lentes. La remontée des prix au stade production n'a pas

pu être répercutée pour les marques standard. Les opérateurs ont limité les sorties d'une Valencia late elle aussi disponible en quantité réduite. Le déficit de production espagnol n'a pas profité à la majeure partie des autres origines au vu d'un contexte aussi difficile. La Maroc late, pénalisée de surcroît par la faiblesse de son calibre, a connu un mois noir, tant

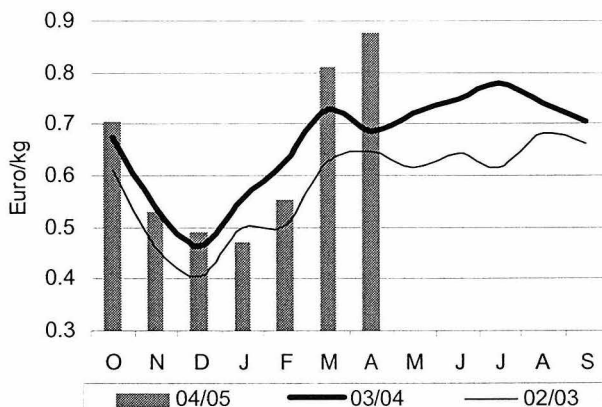
sur le marché communautaire qu'en Russie. Les origines de complément (Égypte et quelques lots de Turquie) ont elles aussi pâti de la longueur de la demande, malgré un niveau qualitatif convenable. Seule la Maltaise de Tunisie a su tirer son épingle du jeu : les volumes écoulés ont été sensiblement supérieurs à la moyenne.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Avril 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison 2004/2005	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003		04-05/03-04	04-05/02-03
Espagne	24 713	- 46	- 37	216 611	- 21	- 19
Tunisie	3 172	+ 353	+ 256	18 719	+ 1	+ 10
Maroc	2 340	+ 33	+ 36	7 408	+ 32	+ 18
Total	30 225	- 43	- 33	242 738	- 21	- 17

Pomelo

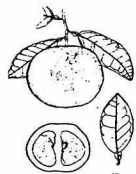
AVRIL 2005

Comparatif mensuel avril 2005 / mars 2005

Prix \downarrow - 12 % Volumes $\downarrow\downarrow$ - 48 %

Comparatif annuel avril 2005 / avril 2004

Prix $\uparrow\uparrow$ + 37 % Volumes $\downarrow\downarrow$ - 58 %



Même si le marché est resté équilibré, avril a été un peu décevant. Pourtant, malgré des arrivages israéliens très larges, le déficit de l'offre globale s'est montré plus marqué qu'en mars en raison d'apports floridiens et turcs en chute libre. Cependant, la demande a été globalement lente (prix au détail élevés), malgré une certaine amélioration durant la deuxième quinzaine pour les origines garantissant un bon niveau qualitatif (Floride/Israël). Le prix moyen affiche un niveau sensiblement supérieur à la moyenne, mais décroche par rapport aux mois précédents.

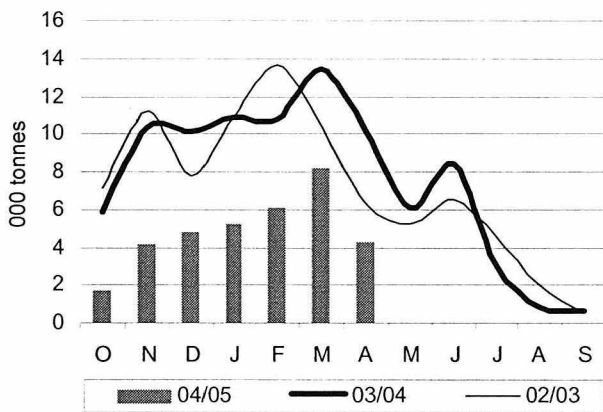
Le déficit d'arrivage s'est accentué significativement pour atteindre près de - 50 à - 60 % par rapport à la moyenne, en raison de l'arrêt très prématuré des envois floridiens et, dans une moindre mesure, turcs (à peu près un mois en avance). Pourtant, Israël, en mesure de jouer les prolongations, s'est montré très présent (+ 70 % par rapport à la

moyenne triennale). De plus, la campagne de l'hémisphère sud (Argentine/Afrique du Sud) a débuté une à deux semaines plus tôt que les années précédentes. Cependant, la demande s'est montrée extrêmement lente, principalement en raison de la répercussion au détail de prix très élevés au stade production. Ainsi, les ventes floridiennes et israéliennes sont

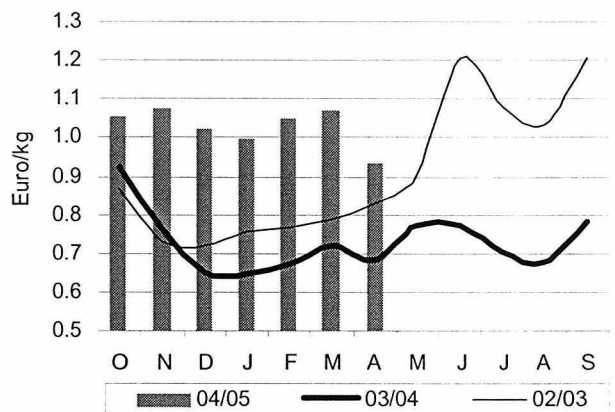
restées décevantes jusqu'au milieu du mois, date à laquelle le marché s'est allégé (fin de campagne de certains opérateurs majeurs floridiens et écoulement laborieux des derniers lots turcs et cubains). La saison corse a débuté assez difficilement (maturité parfois imparfaite, grève d'une compagnie de navigation).

Estimations des mises en marché en France

Volumes



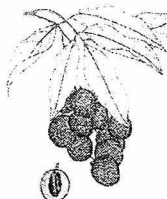
Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Avril 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison 2004/2005	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003		04-05/03-04	04-05/02-03
Floride	1 652	- 79	- 55	20 744	- 65	- 62
Israël	2 071	+ 53	- 9	8 207	+ 30	+ 29
Turquie	144	- 86	- 11	5 082	- 7	- 16
Argentine	405	+ 382	+ 140	405	+ 382	- 16
Total	4 272	- 58	- 32	34 438	- 52	- 49

Litchi



Alors qu'il n'y avait eu aucune interruption dans l'approvisionnement européen de litchi en 2004, la rupture entre la fin des campagnes des pays de l'hémisphère Sud et le début de celles des fournisseurs de l'hémisphère Nord en 2005 est beaucoup plus marquée. Après un mois de mars particulièrement pauvre en produit, exception faite des faibles livraisons d'Australie, le mois d'avril a accueilli les premiers litchis de Thaïlande.

C'est aux Pays-Bas que les premiers lots de litchi thaïlandais ont été réceptionnés en début de mois. Le marché hollandais a ensuite été régulièrement approvisionné par des marchandises acheminées par voie aérienne exclusivement. L'effet de nouveauté des premiers litchis thaïlandais s'est traduit par des prix très élevés, autour de 8.00 euros/kg, mais les cours se sont stabilisés entre 6.75 et 7.25 euros/kg après les premières ventes. En deuxième semaine d'avril, les prix s'orientaient à la baisse avec des cours de 5.75-7.25 euros/kg. En seconde quinzaine du mois, les prix restaient assez stables autour de 5.50-6.50 euros/kg. L'offre de Thaïlande était composée essentiellement de fruits de petite taille mais de belle coloration. En revanche, leur qualité gustative était jugée assez médiocre. En dernière semaine du mois, les premiers arrivages de litchi de Thaïlande expédiés par conteneur maritime étaient réceptionnés sur le marché hollandais. L'augmentation des volumes livrés s'est évidemment ressentie sur le niveau de prix pratiqué pour les marchandises avion. Les cours de ces produits se sont fixés autour de 5.50-6.00 euros/kg, alors que les fruits bateau s'écoulaient sur une base de 4.50 euros/kg.

En Belgique, le marché a également été régulièrement approvisionné par de petites quantités de litchi de Thaïlande transportées par avion. Les prix de vente se sont situés entre 6.00 et 7.00 euros/kg en première quinzaine du mois. Ils fléchissaient par la suite pour se stabiliser entre 5.50 et 6.00 euros/kg. L'arrivée des premiers litchis par bateau ne s'est pas réellement traduite par une baisse importante du prix des fruits avion. Les prix se sont rapidement situés autour de 5.50 euros/kg pour les marchandises avion et autour de 4.50 euros/kg pour les marchandises bateau. Les faibles tonnages et le peu de différence qualitative entre les fruits d'un mode de transport à l'autre n'ont pas entraîné de différenciation nette.

En France, les quantités de litchi commercialisées en avril ont été extrêmement faibles, bien qu'il soit difficile d'évaluer les flux réels de ce fruit. Avec quelques dizaines de cartons par semaine, les grossistes étaient au maximum de leur capacité de vente pour ce produit. Les prix très élevés n'y sont sans doute pas étrangers. A 7.00-8.00 euros/kg tout au long du mois, ce fruit rejoint les produits exotiques haut de gamme, alors que la clientèle a encore en tête

le souvenir des prix demandés pour les fruits de Madagascar ou d'Afrique du Sud un mois et demi plus tôt. Les premiers lots de litchi avion de Thaïlande ont été régulièrement commercialisés à partir de la deuxième semaine d'avril. Contrairement aux autres marchés européens cités plus haut, le marché français ne semble pas avoir reçu de fruits transportés par bateau. Il est fort probable que les professionnels détenteurs de marchandises aient préféré achever la commercialisation des dernières réceptions par avion avant d'entamer la vente de produits bateau. Il y aura sans doute un décalage d'une semaine à dix jours avant la mise en marché des fruits acheminés par voie maritime.

Parallèlement à la vente des litchis de Thaïlande, les fruits de substitution habituels (ramboutan et longan) se sont vendus régulièrement en petites quantités. Les ramboutans livrés par avion se sont vendus autour de 6.00 euros/kg. L'évolution du prix des longans de Thaïlande a été moins régulière et les prix se sont infléchis progressivement de 2.30 euros/kg jusqu'à 1.90 euro/kg en fin de mois pour des marchandises expédiées par conteneur maritime.

AVRIL 2005

Litchi avion de Thaïlande Prix stade import

En euros/kg	Min	Max
France	7.0	8.0
Belgique	5.5	7.0
Pays-Bas	5.5	8.0

Un suivi hebdomadaire du marché européen de la mangue disponible pendant la campagne d'Afrique de l'Ouest.



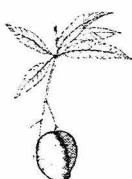
Pierre Gerbaud

Prix import, estimation des volumes mis en marché, tendance, etc.

Renseignements :
322, rue de la Tour - Centra 149
94566 Rungis cedex - France

Tél : 33 (0)1 46 87 47 41
Mob : 33 (0)6 77 76 11 56
pierregerbaud@hotmail.com

Mangue



En avril, la fin progressive de la campagne d'exportation du Pérou et le lent démarrage des origines ouest-africaines maintenaient le marché dans un état de sous-approvisionnement favorisant des cours soutenus. En fin de mois, la situation se dégradait soudainement en raison d'arrivages de Côte d'Ivoire plus importants sur le marché français, mais également du cumul des quantités latino-américaines sur les marchés de l'Europe du Nord. La jonction des mois d'avril et mai se caractérisait donc par la formation d'un front commercial opposant les deux grandes zones d'approvisionnement.

Le Pérou a poursuivi ses exportations par **bateau** assez tard cette année. Sans commune mesure avec les quantités très importantes livrées en début d'année, les derniers arrivages du Pérou en Kent se sont négociés de 5.00 à 6.00 euros/carton, permettant aux expéditeurs de compenser au moins partiellement les mauvais résultats des semaines précédentes. Les livraisons de Côte d'Ivoire se développaient parallèlement, remplaçant progressivement l'offre du Pérou par des mangues Amélie dans un premier temps et Kent ensuite. Dès les premières livraisons de Kent, le cours des Amélie s'orientait à la baisse. Cette variété de début de campagne, de coloration le plus souvent verte mais de bonne qualité organoleptique, voit sa place s'éroder campagne après campagne. Elle est commercialisée par défaut plutôt que par réelle volonté des opérateurs. En dernière semaine d'avril, le marché fléchissait fortement alors que les prix avaient été jusque-là élevés et soutenus. Les arrivages réguliers et non négligeables de Côte d'Ivoire ont rapidement dépassé les capacités d'absorption du seul marché français, incitant les professionnels à rechercher des débouchés extérieurs. Les importants arrivages d'Amérique latine dans les pays nord-européens ont compromis cette démarche. Les

quantités pléthoriques de Tommy Atkins du Brésil, Guatemala et Costa Rica disponibles sur ces marchés ont entraîné la formation d'un front commercial empêchant les interpénétrations de marchandises. La tension s'est soudainement accrue, entraînant une chute des cours (3.50-4.50 euros le carton de Tommy Atkins), alors que les prix s'étaient péniblement redressés en mars. L'importance du fléchissement des cours des fruits ivoiriens (moins 0.50 à 1.00 euro/colis) est moins compréhensible dans la mesure où cette origine est la seule, à cette période, à proposer des Kent, généralement prisées par les consommateurs. La prédominance de fruits de petit calibre et le nombre croissant d'importateurs de cette origine sont des éléments qui peuvent également expliquer cette tendance. En milieu de mois, un conteneur en provenance de Côte d'Ivoire a été intercepté par les services français de la protection des végétaux en raison de la présence de larves de mouche du fruit, organisme nuisible dont l'introduction sur le territoire de l'UE est interdite. Les fruits ont été détruits.

L'évolution du marché de la mangue **avion** a également connu quelques perturbations. Les livraisons du Mali ont été les plus régulières et les plus

importantes. Constituées tout d'abord de la variété Amélie, elles se sont ensuite composées de Valencia et de Kent. Palliant un manque de production, les exportateurs ont également expédié des variétés mineures (Smith, Palmer, Irwin, etc.) qui ont été difficilement valorisées compte tenu de leur volume limité et du peu de suivi dont elles ont fait l'objet. Le prix des mangues Amélie s'est infléchi face à la concurrence des Kent plus recherchées. Les livraisons du Burkina Faso et de Côte d'Ivoire ont été moins régulières, entraînant quelques à-coups dans l'approvisionnement. L'offre de mangue avion a présenté tout au long du mois une grande hétérogénéité de qualité, expliquant les écarts et les variations de prix. Si les Kent de Côte d'Ivoire constituent une offre haut de gamme, les marques des autres origines présentent d'indéniables variations qualitatives. Calibrage, défauts d'épiderme, coloration et stade de maturité ont été inégaux. La qualité des mangues avion a parfois été similaire à celles des mangues bateau, ne justifiant plus de ce fait la différence de prix demandée. Le stade de maturité, en particulier, a été souvent insuffisant. Des lots complémentaires de Thaïlande en très faible quantité (variété jaune) se sont vendus à des prix élevés (5.00 à 6.00 euros/kg).

Mangue — Estimations des arrivages				
En tonnes				
Semaines	14	15	16	17
Par avion				
Pérou	10	8	-	-
Mali	40	50	70	40
Burkina Faso	20	25	25	15
Côte d'Ivoire	15	60	45	10
Par bateau				
Côte d'Ivoire	500-600	600-650	750-800	600-650

AVRIL 2005

Mangue — Prix en euros — Stade importation					
Semaines 2005		14	15	16	17
Par avion (kg)					
Pérou	Kent	4.00-4.50	-	-	-
Burkina Faso	Amélie	2.50-2.80	2.50	2.20-2.30	2.10-2.30
Burkina Faso	Kent	3.40-3.80	3.00-3.50	2.80-3.30	2.70-3.50
Mali	Amélie	2.50-2.80	2.00-2.60	2.10-2.30	2.10-2.30
Mali	Valencia	2.80-3.50	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00
Mali	Kent	3.00-3.80	3.00-3.50	2.80-3.50	2.70-3.50
Côte d'Ivoire	Kent	4.50-5.00	4.00-4.50	4.00-4.80	4.00-4.80
Par bateau (colis)					
Pérou	Kent	6.00	5.50-6.00	6.00-6.50	5.00
Côte d'Ivoire	Amélie	4.50-5.50	4.50-5.20	3.50-4.50	3.50-4.00
Côte d'Ivoire	Kent	-	6.00-6.50	5.00-6.50	4.50-5.50
Brésil	Tommy Atkins	5.50-6.00	4.50-5.00	5.00-6.00	-

Fret maritime



Malgré les efforts des armateurs et opérateurs pour maintenir durant tout le mois d'avril les équivalents Time Charter aux niveaux atteints en mars, le marché de l'affrètement s'est effrité à la même vitesse que les années précédentes. Cependant, tandis que la baisse de l'année dernière résultait d'un relatif déficit de bananes équatoriennes, la raison cette année en a été la faiblesse des marchés de bananes provenant pour la majorité de la zone méditerranéenne, marchés inondés de fruits jusqu'en mai.

Malgré un léger pic atteint en début de mois en raison de retards dans le canal de Panama et du transfert de capacité vers le Rio de la Plata pour le début de la saison des agrumes en Amérique du Sud, un glissement de prix devenait inévitable alors que le tonnage disponible augmentait. Le taux moyen en avril 2005 était néanmoins plus élevé de 69 % que celui d'avril 2004.

Tandis que Seatrade volait la vedette en achetant United Reefers pour un prix estimé à 205 millions USD, Star Reefers faisait la une. On rapporte que la compagnie a calé son programme

Afrique du Sud vers le Japon pour le deuxième semestre à une moyenne de 80c/cbft ; elle a réussi à prendre l'affrètement de deux vaisseaux sous le nez de Seatrade et LauritzenCool et a réaffrété du tonnage de son programme chilien CSAV – tout en annonçant une augmentation spectaculaire des bénéfices au premier trimestre.

Alors que le résultat immédiat de l'achat de United Reefers par Seatrade est encore inconnu, la baisse à trois du nombre d'opérateurs majeurs aura une influence sur l'évolution du marché reefer pendant les dix ans à venir.

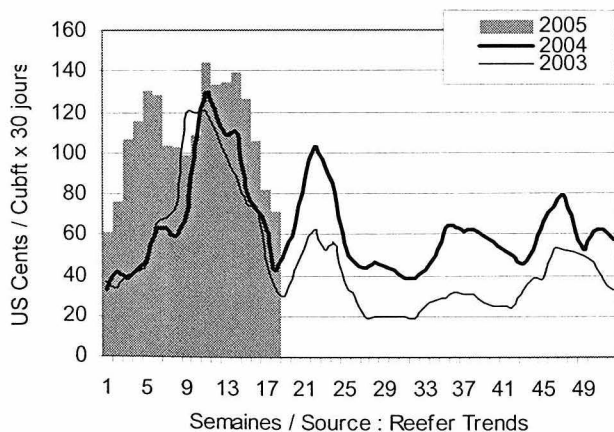
Alors que l'avenir des reefers est positif dans le court terme, la flotte aura augmenté de près de 30 % d'ici fin 2007. Bien que la majorité de ces navires neufs soient prévus dans le Pacifique, un effet de cascade vers les reefer bananes et non-bananes sur la route transatlantique est inévitable. L'importance et l'ampleur de la flotte agrandie de Seatrade donneront à cet opérateur une position sans égale pour juger les changements sur le marché et guider le secteur à travers ce qui promet d'être une période difficile.

Marchés spots — Moyennes mensuelles

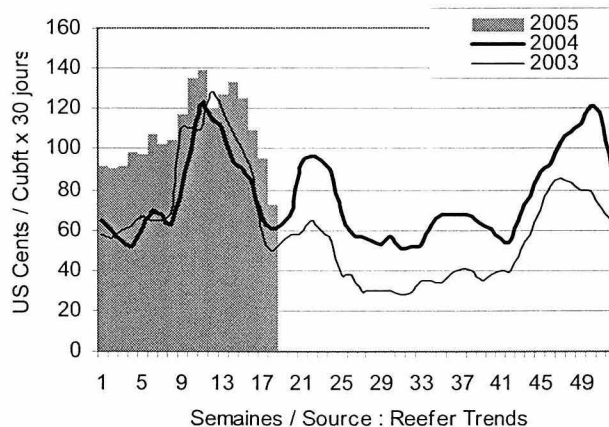
US\$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Avril 2005	60	79
Avril 2004	69	74
Avril 2003	117	117

Evolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefer trends.com
 Tel : +44 (0) 1494 875550
 Email : info@reefer trends.com

reefer trends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer